

LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR ANCIEN ENTRE LE DNIESTR ET LA TISSA

PAR

VASILE CHIRICA, ILIE BORZAC

Dans l'espace prise en considération, on a dépisté plus de 20 gisements qui documentent les premières phases de développement du Paléolithique supérieur. Parmi ceux-ci seulement huit gisements ont fourni des matériaux qui peuvent être utilisés à l'étude de cette période. Dans cette zone il y a trois techno-complexes: 1) les industries de transition du Moustérien au Paléolithique supérieur: les matériaux du niveau inférieur de la grotte Brynzeni I, Bobulești VI, Scoc etc. Au cadre de cette culture (*Brynzeni*), on inclut des autres industries à structures similaires de l'outillage lithique. Celles-ci ont un pourcentage différent des types d'outils et sont douées aussi d'une série de types spécifiques à chacune d'elles, particularité due soit aux influences externes, soit à leurs âges différents. Au cadre des complexes lithiques de cette culture on peut mettre en évidence trois groupes principaux d'outils: a) Moustérien (archaïque); b) Szeletien; c) Aurignacien.

Le groupe moustérien est représenté par des outils caractéristiques: pointes moustériennes et Levallois, des pièces denticulées et des racloirs de divers types, dont les supports et la morphologie sont typiquement moustériennes.

Le groupe szeletien est représenté par des formes bifaciales, plus ou moins caractéristiques pour cette culture.

Le groupe aurignacien est représenté par des grattoirs carénés, à mouseau, des burins d'angle, dièdres et polyèdres, des lames retouchées de manière abrupte. Dans tous les gisements attribués à la culture *Brynzeni* on a dépisté un nombre réduit de lames et lamelles aux bords retouchés de manière abrupte qui pourraient documenter une influence gravettienne.

Le groupe des pièces moustériennes et szeletiennes est plus représentatif dans le niveau inférieur de la grotte Brynzeni. A Bobulești VI et Scoc tous les trois groupes d'outils sont représentés dans des proportions à peu près égales, donc les influences aurignaciennes sont bien visibles. Le fait que dans le niveau inférieur de Brynzeni les groupes moustérien et szeletien sont plus intenses a permis à certains auteurs d'émettre l'hypothèse sur „la voie szeletienne” de développement de ce complexe¹. Le niveau inférieur de la grotte Brynzeni représente une symbiose de traditions moustériennes et aurignaciennes, donc il s'agit d'une représentation culturelle typique de transition du Moustérien au Paléolithique supérieur. Le modèle de cette symbiose est encore confus: d'une implantation dans le milieu tardif moustérien des éléments progressifs de la technologie tout en gardant des traditions moustériennes ou bien d'une symbiose de traditions, lorsque la transition du Paléolithique moyen à celui supérieur et l'accumulation des procédés et des types provenant de l'extérieur des communautés données ont eu lieu?

Nous considérons qu'au cadre de la culture *Brynzeni*, le niveau inférieur de Brynzeni I est le plus ancien grâce à la présence dans l'outillage des multiples formes moustériennes, les habitats Scoc et Bobulești VI étant plus tardifs, avec des éléments aurignaciens. La chronologie absolue de cette culture est encore incertaine. On a récemment obtenu, à Oxford, à la base des échantillons d'os, sept dates de radiocharbon, qui varient entre 17.700 et 26.000 années B.P. (OxA – 4118 – 4124). À notre avis elles ne reflètent pas la situation réelle de

¹ M. V. Anikovitch, *Ramaja pora verchnego paleolita vostočnoj Evropy*, Avtoref. doktorskoj diss., Sankt Petersburg, 1991.

l'âge de ce niveau d'habitat. Il est possible que le milieu de conservation des os dans une ambiance fortement carbonisée empêche l'appréhension des résultats exacts. Une autre donnée, toujours à partir d'un échantillon d'os, a été obtenue à l'Université Catholique de Louvain (21.680 ± 270 B.P. – Lo – 2186) qui, elle aussi, est loin d'être acceptable.

A Climăuți I, le niveau d'habitat est placé sous un niveau de sol fossile daté à 24.000 années B.P.² et il peut être daté à plus de 26-27.000 années B.P. Son inventaire a des traditions aurignaciennes, à formes bifaciale mais à traits spécifiques qui le lient au faciès Stâncă du Moustérien de la prairie du Dniestr (Stâncă I, le niveau supérieur, Darabani, Stâncă II, Șipot). C'est toujours au faciès ancien du Paléolithique supérieur de la zone de Dniestr qu'adhèrent les matériaux du gisement Zelenii – Hutor (la région Odessa, Ukraine) qui sont pratiquement identiques à ceux de Climăuți I, mais sans des formes bifaciales³.

Les matériaux de Gordinești ont été déterminés comme appartenant à un faciès spécifique du Paléolithique supérieur ancien de la zone entre le Prut et Dniestr, nommé la culture Prut. Les matériaux contiennent moins de formes aurignaciennes, mais, parmi celles-ci abondent les formes bifaciales qui se différencient de celles de la culture Brynzeni et de celles de Climăuți.

Par la publication de matériaux du gisement Ripiceni – Izvor⁴ on peut dire que les matériaux de certains niveaux d'habitat d'ici (1a, 1b, 2a), sont similaires à ceux de Gordinești et peuvent être inclus dans la culture Prut. À cette culture peuvent adhérer aussi les matériaux de deux autres gisements: le niveau supérieur de Corpaci et le niveau 2b de Ripiceni-Izvor. De toute façon, l'inventaire lithique des gisements mentionnés est aussi similaire et les différences des pourcentages entre les groupes d'outils peuvent être expliquées par le fait que les surfaces fouillées sont différentes ou bien par le fait qu'on a étudié des zones différentes des gisements qui pouvaient avoir des fonctionnalités différentes. Chronologiquement, nous disposons pour ce faciès d'une seule donnée de radiocarbone (niv. 1b, Ripiceni-Izvor-Bln-809-28.420 \pm 400 B.P.) obtenu d'un échantillon de charbon et de cendre, cueilli d'un foyer situé entre les niveaux I b et II a⁵. Si cette datation est correcte, alors nous pouvons supposer que cette culture s'est développée entre 26-28.000 années B.P. Mais dans l'inventaire de Ripiceni et Corpaci, certaines pièces du type dit „segment de cercle” (quatre à Ripiceni-Izvor et 22 dans le niveau inférieur de Corpaci) vont de pair avec les racloirs, les formes bifaciales, certaines pièces de type aurignacien: les grattoirs et les lames à des retouches semiabruptes⁶. À Corpaci apparaissent aussi certaines pièces d'aspect gravettien, parmi lesquelles les lames à bord abattu, les grattoirs sur bout de lames minces, les burins sur troncature des lames mines, les percuteurs sur lames. Il est possible que le niveau inférieur de Corpaci, à l'âge de 25.250 ± 300 B.P. (GrN-9758) soit plus tardif que le niveau 2b de Ripiceni – Izvor où les pièces du type gravettien sont moins nombreuses. Si notre hypothèse concernant l'existence d'une culture du Paléolithique supérieur ancien dans la prairie du Prut est vraie semblable, alors nous pouvons conclure que cette culture, dérivée, à notre avis, du Moustérien à formes bifaciales du type Ripiceni-Izvor, a existé, d'après les dates actuelles dans l'intervalle de 29-28.000 jusqu'à 25-24.000 années B.P. La principale innovation de cette culture a été: l'invention des outils complexes, à pièce du type segment de cercle. Parallèlement, les communautés humaines utilisaient aussi bien les types d'outils et d'armes traditionnels pour l'Aurignacien, que d'autres, assez archaïques, d'origine moustérienne. Tout ceci nous permet de croire que cette culture est d'origine locale, à des racines dans le Moustérien du Prut et qu'elle a supporté seulement quelques insignifiantes des communautés aurignaciennes qui ont pénétré antérieurement du sud-est de l'ouest⁷. Nous ne pouvons pas accepter l'avis de Al. Păunescu qui détermine les niveaux I a, I b, II a, II b de Ripiceni-Izvor comme étant aurignaciens car les éléments aurignaciens dans des complexes cités varient seulement entre 3,50-6,50%, tandis que les éléments moustériens (bifaciales, racloirs, denticulées, pièces à encoche) sont beaucoup plus nombreux et plus représentatifs. Ces considérations nous permettent de définir encore plus aisément la culture de Prut. Si nous parlons d'Aurignacien dans la vallée du Prut, alors nous pouvons prendre comme exemple les niveaux inférieurs du gisement Mitoc-Malu Galben et le gisement Corpaci-Măs⁸.

² I. Borziac, A. David, T. Obadă, *Climăuți II – verhnepaleolitičeskaja stojanka s mamontoroj faunoj v Podnestrovije, în Anuarul, I, Muzeul Național de Istorie a Moldovei, Chișinău, 1992, p. 75-94*

³ I. Borziac, *Paleoliticul și mezoliticul în spațiul dintre Nistru și Prut, în Thracă-Dacia, XV, 1-2, 1994, p. 19-40.*

⁴ Al. Păunescu, *Ripiceni-Izvor. Paleolitic și mezolitic. Studiu monografic, București, 1993.*

⁵ *Ibidem*, p. 186.

⁶ *Ibidem*, p. 150.

⁷ I. Borziac, *op. cit.*, p. 25-35.

⁸ *Ibidem*; V. Chirica, *Gisements paléolithiques de Mitoc – le Paléolithique supérieur en Roumanie à la lumière des découvertes de Mitoc, Iași, BAI, X, 2001.*

Le gisement Corpaci-Mâs a fourni un matériel typique aurignacien, avec des grattoirs carénés, des burins dièdres et polyèdres, des racloirs, une hache bifaciale et deux pointes bifaciales. Le niveau d'habitat est placé dans un sol fossile endisé de type Stillfried B-Dolinovka. À notre avis, ce gisement représente un élément de la II^{ème} vague, représentée par les niveaux inférieurs de Mitoc-Malu Galben. Cette deuxième vague d'influence aurignacienne dans la zone pruto-dnistréenne, qui est survenue cette fois-ci de l'Ouest a apporté des éléments étrangères, représentées par les formes bifaciales spécifiques à l'Aurignacien de l'Europe Centrale (Moravie). Le problème de la pointes du type Miadec est encore plus compliqué. Il est possible que dès l'étape initiale de pénétration des communautés aurignaciennes dans l'Europe de Sud-Est de telles pointes soient déjà connues. La pointe de Mitoc-Malu Galben est plus archaïque, tandis que celles de Corpaci-Mâs sont plus évoluées et correspondent à celles de l'Europe Centrale.

Mais il est évident que l'habitat Corpaci-Mâs est beaucoup plus tardif que le niveau inférieur du gisement Mitoc-Malu Galben et qu'en ensemble, ils reflètent deux phénomènes aurignaciens de la zone du Prut Moyen.

La première étape de développement du Paléolithique supérieur de la zone entre les Carpathes et le Dniestr est documentée par le niveau inférieur de la grotte Brynzeni I, que nous considérons comme étape de transition du Moustérien au Paléolithique supérieur. Parallèlement à la phase ancienne de la culture *Brynzeni* pénètrent les communautés aurignaciennes anciennes, documentées par les niveaux inférieurs du gisement Mitoc-Malu Galben, datés à l'âge de plus 32.000 années B.P.⁹ qui n'ont pas une origine locale. Autour de 29.000-28.000 années auparavant, des autres communautés aurignaciennes se développaient en parallèle à celles-ci, à base du Moustérien du type Ripiceni-Izvor, les niveaux moustériens supérieurs, qui abondent en formes bifaciales; c'est la culture de *Prut* qui dans l'espace entre le Prut et le Dniestr est documenté par le gisement Gordinești et probablement par le niveau inférieur du gisement Corpaci, par les niveaux 1a, 1b et 2a, 2b du gisement Ripiceni-Izvor. L'étape tardive de cette culture (le niveau 2b de Ripiceni-Izvor et Corpaci) est enrichi par des formes spécifiques, du type segment de cercle, par certains formes gravettiennes (lames à bord abattu) qui donnent aux gisements un trait typologique nouveau¹⁰.

Parallèlement au développement de cette culture d'origine locale, une autre vague de communautés aurignaciennes pénètre dans la zone, vague documentée par le gisement Corpaci-Mâs, qui est évidemment tangent à l'Aurignacien moyen de la Moravie¹¹.

La dernière vague d'infiltration aurignacienne dans la zone, venue de l'Ouest, est documentée par deux niveaux d'habitat du gisement Climăuți II¹².

Dès son apparition, le Gravettien a eu plusieurs phases de développement qui sont aussi, à présent, analysés (Mitoc-Malu Galben, Ripiceni-Izvor etc.)¹³.

Ce modèle est encore préalable, des autres dates exactes sont nécessaires, tout comme des études dans le domaine de la typologie et de l'évolution de la technologie. Mais à présent ce modèle nous paraît être le plus acceptable.

*

Dans la région géographique, situé entre le Prut et la Tissa, la situation est beaucoup plus complexe car le Paléolithique supérieur ancien est rattaché au milieu naturel donc à des zones géographiques distinctes.

A travers cet espace géographique il y a plusieurs zones écologiques qui ont déterminé l'évolution spécifique des communautés du Paléolithique supérieur. De la sorte, nous avons identifié dans la zone du Prut les sites habités pendant le Paléolithique moyen et supérieur; nous sommes d'avis qu'il s'agit de la culture

⁹ V. Chirica, *La chronologie relative et absolue des habitats aurignaciens et gravettiens de Roumanie*, in *The World Archaeological Congress. The Pleistocene Perspective*, 1, Southampton and London, 1986, p. 21; P. Haesaerts, I. Borziac, V. Chirica, Fr. Damblon, L. Keulakovska, *Cadre stratigraphique et chronologique du Gravettien en Europe Centrale*, in *The Gravettian along the Danube. Proceedings of the Mikulov Conference*, 2002, Brno, 2004, p. 40-44.

¹⁰ I. Borziac, *op. cit.*, p. 38.

¹¹ M. Oliva, *L'Aurignacien morave dans son contexte géographique et culturel*, in *Le Paléolithique et le Néolithique de Roumanie en contexte européen*, in *BAI*, IV, Iași, 1991, p. 115 și urm.

¹² I. Borziac, A. David, T. Obadă, *op. cit.*, p. 75-90.

¹³ V. Chirica, *The Gravettian in the East of the Romanian Carpathians*, *BAI*, III, Iași, 1989; idem, *op. cit.*, 2001; P. Haesaerts, I. Borziac, V. Chirica, Fr. Damblon, L. Keulakovska, J. van der Plicht, *The East Carpathian Loess record: a Reference for the Middle and Late Pleniglacial Stratigraphy in Central Europe*, in *Quaternaire*, Paris, 14, 2003, 3, p. 165-180.

Ripiceni-Brynzeni appartenant à la période de passage; c'est là bas que nous avons découvert et étudié le seul site a plusieurs niveaux d'habitat, appartenant à l'Aurignacien classique à Mitoc-Malu Galben¹⁴. Sur les terrasses de la Bistrița, il y a Cetățica I, niv. I, qui pourrait être rapproché au Paléolithique supérieur ancien, mais il y a des autres niveaux d'habitat à spécifique aurignacien. Il y a aussi, d'autres zones (la Dobroudja, la Plaine Roumaine) où l'Aurignacien typique n'existe pas, à notre avis. Les habitats, à caractère sporadique ou à aspect sédentaire (Malu Roșu-Giurgiu) appartiennent à un Paléolithique supérieur tardif. Il est possible qu'il y ait un faciès local spécifique à la Plaine Roumaine, mais celui-ci n'a pas encore été défini par les auteurs des recherches.

Un Aurignacien à des influences central-européennes, même s'il est tardif, et il a perdu les traits spécifiques, est représenté par certains niveaux d'habitat du Banat. Le spécifique central-européen est causé, dans ce cas, par la présence des lamelles Dufour et de pointes Font-Yves (Krems). La présence des ces types de pièces à Tincova et Românești-Dumbrăvița I et II crée l'impression (surtout à Rușnești-Dumbrăvița II) de l'existence d'un groupe allogène arrivé ici et disposant de sa spécificité technologique et typologique¹⁵.

Dans le cadre de la zone de Țara Orașului et de la Dépression Baia Mare, nous considérons que Remetea-Șomoș I le niveau I et Boinești le niveau I appartient à la même période de passage du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur et qu'il y a à Bușag un niveau aurignacien bien précisé toujours à aspect central-européen¹⁶.

La situation est peut-être difficile ou même confuse en ce qui concerne le Paléolithique supérieur des grottes carpathiques¹⁷. Dans tout le cas sur le fond du Paléolithique moyen dont la spécificité est donnée par la présence quasi-totale du quartz ou du quartzite, apparaissent dans les niveaux d'habitat qui sont très pauvres, des pièces en silex représentant des nouveaux principes technologiques et typologiques. Parfois celles-ci ne sont pas du tout nombreuses mais elles existent et il ne faut pas les ignorer, comme par exemple, qu'on a découvert à Ohaba Ponor, donc dans un milieu typologique très pauvre, une pointe de type Mladec.

Donc, si on ne peut confirmer dans toutes les grottes la caractéristique aurignacienne des habitats, celle-ci existe quoique sporadiquement.

Nous précisons encore une fois qu'à travers toute cette zone, de Prut à la Tissa, pas seulement dans les grottes, la présence du silex constitue l'empreinte des habitats du Paléolithique supérieur.

Nous n'insistons plus sur la stratigraphie et l'encadrement culturel de Gura Cheii-Rîșnov, car on a publié ensemble les échantillons des deux niveaux d'habitat, considérés moustériens bien que le deuxième soit inclus dans le niveau de l'Aurignacien de Mitoc-Malu Galben¹⁸. De toute façon, à travers toute la surface comprise entre les Carpathes et la Tissa, on n'a trouvé qu'un seul foyer dans un niveau d'habitat appartenant au Paléolithique supérieur (Călinești II, en Oaș), donc on n'a pas eu la possibilité de dater chronologiquement ces habitats. Dans ce contexte, nous pouvons prendre en considération seulement l'âge *antequem* qui se réfère à la chronologie des habitats moustériens des cavernes carpatiques: 30.450 ± 300 B.P. (GrN - 13008) à Gura Cheii-Râșnov, 28.750 ± 290 B.P. (GrN - 14627) à Ohaba-Ponor (niv. IV moustérien) et 30.000 + 1900 - 1500 B.P. (GrN - 14622) à Nandru-Peștera Spurcată¹⁹. Donc, on peut admettre que l'apparition des premiers représentants du Paléolithique supérieur qui taillaient le silex est contemporaine au début des habitats gravettiens de Mitoc-Malu Galben, car il n'y a pas des données objectives pour admettre l'existence des habitats plus anciens.

Il est important à noter aussi la découverte des restes anthropologiques dans un contexte qui semble être du type paléolithique moyen à Ohaba-Ponor et du type paléolithique supérieur à Baia de Fier et Cioclovina (même la découverte, plus récente, des restes fossiles, les plus anciens, de l'Europe, pas encore publiés dans la littérature scientifique).

¹⁴ P. Haesaerts, I. Borziac, V. Chirica, Fr. Dambon, L. Koulakovska, *op. cit.*, p. 44; V. Chirica, *op. cit.*, 2001, p. 49 și urm.

¹⁵ Fl. Mogoșanu, *Paleoliticul din Banat*, București, 1978; idem, *L'Aurignacien du Banat*, în IX^e Congrès UISPP, Nice, Coll. XVI, p. 75-76; V. Chirica, I. Borziac, N. Chetaru, *Gisements du Paléolithique supérieur ancien entre le Dniestr et la Tissa*, BAI, V, Iași, 1996, p. 128-138.

¹⁶ M. Bitiri, *Paleoliticul în Țara Oașului*, București, 1972; idem, *La culture aurignacienne dans le nord de la Roumanie*, în IX^e Congrès UISPP, Coll. XVI, Nice, p. 53-72; V. Chirica, I. Borziac, N. Chetaru, *op. cit.*, p. 147-165.

¹⁷ V. Chirica, I. Borziac, N. Chetaru, *op. cit.*, p. 139-146; Al. Păunescu, *Paleoliticul și mezoliticul din spațiul transilvan*, București, 2002.

¹⁸ Al. Păunescu, *Paleoliticul din grota Gura Cheii-Rîșnov și unele considerații privind cronologia locuirilor paleolitice din Sud-Estul Transilvaniei*, în SCIVA, 42, 1991, 1-2, p. 5-19; V. Chirica, *Unele observații cu privire la începuturile paleoliticului superior în zona Prutului Mijlociu*, în *ArhMold*, XII, 1988, p. 11-22.

¹⁹ Al. Păunescu, *op. cit.*, 1993, p. 195; idem, 2002, *passim*.

En ce qui concerne la *Paléolithique quartzitique* créée par Fl. Mogoşanu²⁰ il faut apprécier l'intention de créer un faciès spécifique aux zones carpatiques. Il a essayé d'inclure les industries qui présentent une typologie totalement spécifique à la matière première, à des caractères assez archaïques. Quoiqu'il soit ambigu par son origine, nous considérons que le terme de *Paléolithique quartzitique* doit se référer aux industries en quartz mais qui se rattachent par leur spécificité au Paléolithique supérieur.

Un dernier problème s'impose: l'apparition de l'Aurignacien classique, dans l'espace entre le Dniestr et la Tissa, seulement à Mîtoc-Malu Galben, sans des jalons intermédiaires avec Bacho-Kiro ou Temnata (pour pouvoir admettre une possible pénétration de la zone baléanique) ou avec Grubgraben etc. (pour pouvoir admettre un déplacement de l'Europe Centrale).

*

La *culture Brynzeni*, la plus ancienne, représente un groupe à aspect technico-typologique assez uniforme. On constate l'ancienneté des industries des techno-complexes tout d'abord par la technique du débitage et par la présence des pièces Levallois; la technique protoprismatique de taille prédomine.

Dans toutes les couches d'habitat de cette *culture* les nucléus à plusieurs plans de frappe prédominent par rapport à d'autres formes de nucléus. Dans ces industries le pourcentage des plans de frappe des pièces redressés et facetées est très élevé (les indices du facetage à Brynzeni – étroit 25,44; large – 46,48; à Bobuleşti VI – large 43,33; étroit 16,66), aussi bien pour les éclats que pour les lames, tout en approchant ces industries de celles Levallois de la région. Malgré tout cela, il y a des nucléus développés à taille sous parallèle, des enlèvements avec nervure qui ont le rôle de produit diagnostiques du débitage. Il existe des exemplaires aussi bien du type moustérien que du type Paléolithique supérieur dans la typologie de la couche inférieure de la grotte Brynzeni I, l'idée du mélange dans cette couche de deux techniques, moustérien et paléolithique supérieur est apparue. La technique du débitage et la typologie peuvent démontrer le caractère transitif de l'établissement. La structure typologique des techno-complexes de type Brynzeni est assez originale mais elle ne s'encadre pas dans la période de transition du Moustérien au Paléolithique supérieur.

Nous pouvons constater que sur le plan structurel, l'inventaire contient deux complexes: moustéroïde (racloirs, pointes Levallois) et Paléolithique supérieur (grattoirs, burins, lames à bord retouché). Les éléments de liaison sont les pièces bifaciales qui sont rencontrés aussi bien dans les établissements moustériens que dans ceux du Paléolithique supérieur. Toutes les deux industries contiennent beaucoup de formes, denticulées (Brynzeni plus de 20% et Bobuleşti environ 12 – 13 %), à encoches, caractéristiques plutôt pour le Moustérien de la région que pour le Paléolithique supérieur. Ces complexes sont très semblables entre eux.

Les bifaciales de la couche inférieure de la grotte sont beaucoup plus rudimentaires, tandis que les pointes foliacées de Bobuleşti VI semblent plus évoluées même si elles sont modélées de manière négligente. Dans tous les deux établissements il y a aussi bien des pointes soustriangulaires que des pointes ovales, en forme de feuille. Les pointes de ces établissements sont mieux réalisées que celles des groupes szeletiens des établissements de l'Europe Centrale²¹.

Dans le groupe des établissements du type Brynzeni on a inclus encore les habitats de Scoc, avec des bifaciales, des racloirs, des pièces esquillées et à encoches, des burins et des grattoirs typiques. L'inventaire de cet gisement ressemble plutôt à celui de Bobuleşti VI.

De la sorte, on attribue à la *culture Brynzeni* de Bessarabie 43 établissements et leur cercle s'élargira au cadre de certains emplacements le long de Răut.

Nous considérons que ce groupe d'établissements reflète une des étapes du début du Paléolithique supérieur à l'est des Carpathes.

Dans cette étape du Paléolithique supérieur, surtout dans la période de transition du Moustérien, on constate l'instabilité des méthodes de la technique de débitage, reflétée dans la large variabilité des types dans les limites des groupes d'outil. Ce fait a mené à une équilibration de la technique de taille, au passage à la taille parallèle et à l'accentuation de la standardisation des types en divers gisements.

Il faut ajouter que la population devient de plus en plus nombreuse ce qui a mené l'apparition de certains mouvements des collectivités humaines, au mélange des groupes avec des traditions différentes en ce qui concerne la taille du silex.

²⁰ Fl. Mogoşanu, *op. cit.*, 1978, p. 130-136.

²¹ Ph. Allsworth-Jones, *The Szeletian and the transition to Upper Palaeolithic in Central Europe*, Oxford, University Press, 1986, p. 75-90.

On met en évidence plusieurs types d'établissements de cette étape du Paléolithique supérieur: certains d'entre eux soulignent les établissements szeletiens, aurignaciens et gravettiens (Gravettien inférieur), ou y voient le développement en formes de marches stadiales, en forme de voies de développement, des cultures séparées ou bien les variantes de certains établissements.

L'établissement Gordinești I, couche d'habitat dans les argiles sableuses au-dessus du sol fossile avec des outils moustériens (Brörup), est assez prématuré dans le cadre de l'étape initiale du Paléolithique supérieur, avec des traits archaïques dans la technique de taille, mis en relief par la présence des nucléus et des pièces Levallois.

Mais cet gisement se différencie beaucoup des autres établissements de la culture *Brynzeni*, où, la technique de taille est déjà sous-parallèle; les débuts de cette technique de taille doivent être cherchés dans les industries levalloisiennes, car chaque groupe d'outils se distingue par le groupe des racloirs qui sont taillés sur lames. La retouche denticulée, massive y est remplacée par la retouche uniforme, représentée aussi sur les lames soumises à une seconde taille. Les bifaces sont plus minces, taillés de manière soignée par retouche plane-convexe avec les bords lisses, en section lenticulaire.

Les formes indéterminées des pointes de type *Brynzeni* à *Gordinești* s'opposent à deux formes standardisées; en plus, à *Brynzeni*, des 13 lames à dos, au moins 10 étaient utilisées comme couteaux; à *Gordinești* même si les lames de ce type sont peu nombreuses, on observe une certaine tendance vers la microlithisation, ce qui dénote leur utilisation comme éléments composants. Dans la couche inférieure du *Brynzeni* I, les grattoirs présentent beaucoup de variété: à museau, sur lames minces et étroites ou larges et grosses, sur éclats, y compris carénés, à longueur moyenne, sur support, avec un plan de frappe facetté et redressé.

À *Brynzeni* les outils denticulés sont sur grandes pièces, tandis que à *Gordinești* ils sont sur pièces minces et la denticulation n'est pas trop prononcée. Un certain rôle a été probablement joué par le fait que *Brynzeni* est „un complexe fermé” où tous les cycles de l'utilisation de la pierre avaient lieu sur une surface limitée naturellement, alors qu'à *Gordinești* ces centres pouvaient être répandus en divers secteurs du promontoire.

Le long du Prut Moyen il y a quatre établissements qui forment un groupe territorial pas trop grand considéré comme la culture du Prut. Dans la technique du débitage, on observe les restes des traditions moustériennes liées à la technique Levallois de taille. Mais cette technique a été fondamentale sur nucléus protoprismatiques et sousprismatiques avec taille sous-parallèle. Parmi les supports des outils, les éclats prédominent, le pourcentage des pièces Levallois atteint 12-17% et la structure des groupes de l'inventaire est à peu près semblable.

Les racloirs représentent environ 15-17% et varient d'un établissement à l'autre. Les formes bifaciales constituent des éléments obligatoires et comprennent quelques types: des pointes (en forme de feuille, avec la base arrondie et la largeur atteignant le maximum dans le tiers inférieur, et soustriangulaires), des couteaux à taille bifaciale, parfois à dos sur cortex, des racloirs sur face plane.

Les lames à dos sont représentées en quantités limitées en outre la retouche des bords n'est pas verticale, spécifique à certaines pointes gravettiennes et mince, marginale, semiabattue. Les grattoirs sont sur bout de lames larges et rarement carénés.

La „composante aurignacienne” – les grattoirs carénés, à museau, de type rabot sont peu nombreux et ne forment pas de séries; les lames à retouche le long du contour ou à retouche semiabattue sur les bords sont aussi peu nombreux; les burins dièdres droits polyfacettés présentent un très petit nombre d'exemplaires.

Un autre gisement du Paléolithique supérieur ancien est *Climăuți* I. Son âge est confirmé par l'emplacement sous la couche de sol fossile (Arcy-Stillfried B-Paudorf-Dofinovka) qui, tout près, à *Climăuți* II, dans partie supérieure à l'âge de 24.000 B.P. Ici, surtout les bifaciales et les grattoirs se différencient des outils de la culture *Brynzeni*. Les bifaciales ont des dimensions plus minces et plus allongées, leurs surfaces planes sont réalisées de manière négligente. Ces pièces ont des analogies dans les matériaux de la couche supérieure de l'établissement *Stinea* et dans certains emplacements du bassin du Prut. Les burins sont peu représentatifs mais les hurins dièdres déjetés, polyfacettés, prédominent. Les grattoirs hauts-carénés, atypiques, à museau, prédominent et confèrent un certain trait spécifique.

Si nous prenons en considération les groupes d'outils spécifiques à l'Aurignacien, alors cet „indice aurignacien” spécifique atteint 26% des outils typiques.

À *Climăuți* on a remarqué seulement des os de cheval isolés, mais il faut tenir compte que la couche culturelle a été ouverte sur une surface petite. Des autres établissements du Bassin du Dniestr et du Prut, le plus proche du complexe *Climăuți* I est *Zelenyi Hutor* sur le Dniestr inférieur, dans la région Odessa. Sur une grande surface de la droite de la rivière *Kuludari* on a collecté plus de 6.000 pièces²².

²² V. Chirica, I. Borzic, N. Chetaru, *op. cit.*, p. 66-69.

Les nucléus protoprismatiques, polyèdres et différents formes de nucléus prismatiques, prédominent dans cet établissement. Il y a des nucléus sphériques, cubiques, sousdiscoïdaux, mais ce sont eux qui précisent la technique de laille. Les éclats massifs prédominent. Les lames représentent approximativement 21%. Il n'y a pas des pièces Levallois. Les groupes d'outils sont représentés par des grattoirs hauts (environ 12%), carénés, à museau, sur lames retouchées; des racloirs sont rares; des burins y compris les polyfacettés, les polyèdres mais les latéraux prédominent.

À Corpaci-Mâs, la structure de l'inventaire est caractéristique pour les établissements de cette étape du Paléolithique supérieur de la zone – racloirs, bifaciales, pièces foliacées à base arrondie et deux pointes de défenses qui ressemblent aux pointes de types Mladec²³. Les burins sont peu nombreux, représentés par ceux dièdres, droits, polyèdres. Tous ces outils, avec les pointes de type Mladec approchent le complexe Corpaci-Mâs des établissements aurignaciens de la Moravie, comme par exemple la grotte Mlatlec, Nova Dedinja I (concernant certaines formes de grattoirs à front étroit)²⁴.

À Corpaci, la structure des groupes d'inventaire fondée sur des nucléus sousprismatiques de taille sousparallèle est en quelque mesure inhabituelle; il y a là des racloirs typique, des bifaces foliacés avec la base arrondie, des grattoirs sur lames retouchées, des burins, des denticulés, environ 20 segments de cercle et quelques lames à bord lisse.

Enfin, le dernier établissement stratifié de Moldavie, attribué toujours au Paléolithique supérieur ancien est l'établissement Ciutulești I.

La technique de taille – prismatique, la retoache – sousparallèle, le nombre grand des lames, le manque des formes archaïques des nucléus et des pièces sont des traits propres. Les types du Paléolithique supérieur prédominent dans tout l'inventaire: burins sur lames, rarement dièdres droits, polyèdres, sur éclats, grattoirs, éclats à ou sans retouches, pointes sur lames rabattues à bouts tronqués et retouchés, toutes ces pièces étant identiques à celles des couches 8-7 de Molodova V. Il y a quelques lames avec le bord à dos. Cet inventaire est complété par quelques choppers nucléiformes et par des outils du type rabat qui adhèrent aux nucléus.

Les burins latéraux sont bien mis en évidence, burins qui prédominent d'habitude par rapport aux grattoirs.

La faune est représentée par le cheval (55%) et les aurochs (30%) ce qui caractérise cette étape du Paléolithique supérieur, plus précisément les habitats existant dans la zone pendant l'interstadial Paudorf et l'interstade antérieur, Hengelo-Podgradem²⁵.

Cet établissement s'encadre entièrement dans le cercle des gisements du Paléolithique supérieur ancien de la zone dnistrienne. L'âge de l'habitat Ciutulești, tout comme celui de couches 8-7 de Molodova V, correspond à l'étape finale de l'interstadial Paudorf.

Les établissements de la zone dnistréenne du Paléolithique supérieur ancien sont attribués, en grande partie, à un large couvert de établissements gravettiens de l'Europe, qui ont obtenu un grand éparpillement et développement aussi bien le long du temps que sur un arial assez étendu – du début de l'interstade Paudorf (29-28.000 années B.P.) à jusqu'à la fin du Paléolithique tardif et respectivement du territoire de la France jusqu'à Don et Azov.

Conformément aux données de N. Chetaru²⁶, Tchernysh²⁷, M. Brudiu²⁸, V. Chirica²⁹, I. Borzic³⁰, dans la région dnistréano-carpathique il y a encore beaucoup d'établissements et habitats, attribués au Paléolithique supérieur ancien.

²³ M. Olliva, *op. cit.*, p. 133.

²⁴ *Ibidem*, p. 105-102.

²⁵ N. Chetaru, *Paleolitičeskaja stojanka Ciutulești I*, în *Izvestija Akademii Nauk Moldavskoj SSR*, 12, Chișinău, 1965, p. 55-60.

²⁶ *Idem*, *Novaja musti'erskaja stojanka Buzdužani I*, în *Archeol. Issled. v Moldavii v 1970-1971*, Chișinău, 1973, p. 10-14.

²⁷ A. P. Tchernysh, *Mnogoslojnaja paleolitičeskaja stojanka Kormani IV i ee mesto v paleolite*, în *Mnogoslojnaja paleolitičeskaja stojanka Kormani IV*, Chișinău, 1973, p. 7-70.

²⁸ M. Brudiu, *Paleoliticul superior și epipaleoliticul din Moldova*, București, 1974.

²⁹ V. Chirica, *op. cit.*, 2001; V. Chirica, I. Borzic, N. Chetaru, *op. cit.*, 1996, p. 5-160; P. Haesaerts, I. Borzic, V. Chirica, Fr. Dambon, L. Koulakovska, J. van der Plicht, *op. cit.*, p. 165-180.

³⁰ I. Borzic, *op. cit.*, 1994, p. 19-40.

Pour ce qui est de la zone géographique comprise entre le Prut et le Dniestr, nous constatons une certaine identité technique et typologique entre les complexes lithiques de Ripiceni-Izvor, Mitoc-Valea Izvorului et Brynzeni, le niveau inférieur. Cette observation est très importante parce que:

1) Il n'y a pas d'autres possibilités d'analyse (foyers, faune, stratigraphique) pour Mitoc-Valea Izvorului. Al. Păunescu³¹ s'est préoccupé seulement de l'industrie du premier niveau d'ici, dans actualiser le deuxième niveau qu'on déduit à peine qu'il l'a identifié;

2) À Ripiceni-Izvor, les niveaux Ia-Ib et même IIa-IIb semblent présemer les mêmes caractéristiques technico-typologiques tout comme à Mitoc-Valea Izvorului: des pièces moustériennes typiques associées à des matériaux du type Paléolithique supérieur. L'âge de 28.420 ± 400 B.P. est discutable de deux points de vue: a) la position stratigraphiques du foyer (à la profondeur de 4,10 m) et comparaison avec les limites stratigraphiques du niveau Ib (entre 2,60-3,05 m profondeur); b) son âge en comparaison avec le caractère si archaïque de l'outillage lithique. Cet âge peut être chronologiquement de certaines habitats moustériens des cavernes carpathiques: Gura Cheii-Râșnov 30.450 ± 300 B.P. Ohaba Ponor 28.750±290 B.P. et Nandru-Peștera Spurcă 30.000 + 1900 -1500 B.P.³²

3) La situation de la grotte Brynzeni, le niveau inférieur est identique: des pièces d'une certaine facture moustérienne se trouvent dans le contexte à côté de d'autres pièces de type Paléolithique supérieur. C'est pourquoi nous avons proposé la dénomination de la culture *Ripiceni-Brynzeni*. Les âges de Brynzeni fournis par les dents et les os, semblent aussi bizarres que ceux de Ripiceni-Izvor. Tout comme dans ce dernier cas, toute possibilité de contamination de la stratigraphie est niée dans le cas de Brynzeni.

Dans une première étape du Paléolithique supérieur, les technocomplexes découverts dans des sites de plein air sont nettement supérieurs qualitativement mais surtout quantitativement à ceux des grottes. Mais on ne peut pas constater la même chose dans les premiers niveaux appartenant au Paléolithique supérieur ancien des sites de plein air de Banat et du pays d'Oaș. Dans ces deux milieux écologiques aussi, les habitats du type Paléolithique supérieur s'appuyent surtout sur la présence du silex mais les inventaires sont beaucoup plus riches que dans les habitats des grottes. Dans ce contexte, si l'on admet le caractère allogène de ces groupes humains, apparaît le problème de la différence de durée des deux catégories d'habitat.

Il est aussi vrai que les sédiments de certaines grottes ont été détruits par les fouilles des amateurs ou par des excavations dans des buts industriels. La grotte de Cioclovina est un exemple clair de ce point de vue.

Nous pouvons par conséquent conclure par la constatation que les habitats humains ont été fortement influencés par les caractéristiques du milieu écologique de la chaque zone restreinte. Les gens ont essayé de s'adapter au nouveau milieu géographique, géomorphologique ou climatique et lorsqu'ils l'ont réussi ou lorsque les caractéristiques de la matière première l'imposaient, ils quittaient la zone respective. C'est au moins l'une des explications de la mobilité et de l'instabilité des communautés humaines paléolithiques³³.

*

Le territoire mentionné est mis en évidence comme une zone de contact entre la zone balkanique, les Carpathes et les steppes du nord de la Mer Noire, qui avait une importance spécifique d'intégration culturelle dès la période du Paléolithique supérieur ancien.

Celui qui a découvert le Paléolithique de la zone pruto-dnistréenne est N. N. Moroșan, dans son travail de synthèse de 1938³⁴ où il indiquait le fait que les plus prématurés établissements du Paléolithique supérieur du bassin du Dniestr et du Prut sont ceux aurignaciens et que les Aurignaciens ont pénétré dans cette zone du côté ouest, amenant avec eux une culture déjà formée. Pendant les années postbelliques, A. Tchernysh tout en mettant en évidence les plus prématurés établissements du type Paléolithique supérieur de Dniestr (les établissements au premier groupe chronologique – la phase Babin) remarquait qu'ils sont liés du point de vue génétique au Moustérien – Levalloisien du type des couches inférieures Molodova I, montrant de la sorte que les couches 10a et 10b de Molodova V ont servi de transition du Moustérien au Paléolithique supérieur³⁵.

³¹ Al. Păunescu, *op. cit.*, 1993, p. 190.

³² V. Chirica, *op. cit.*, 1988, p. 11-22.

³³ V. Chirica, D. Boghian, *Arheologia preistorică a lumii*, I, BAI, XI, Iași, 2003.

³⁴ N. N. Moroșan, *Le Paléolithique et le Pléistocène de la Roumanie du NE*, în *Anuarul Institutului Geologic al României*, XIX, 1938, București, p. 15-140.

³⁵ A. P. Tchernysh, *Etalonnaja mnogostojnaja stojanska Molodova V. Archeologija*, în *Mnogostojnaja stojanska Molodova V. Liudi kamenogo veka s okrajnaisaga sreda*, Leningrad, 1987, p. 10-90; P. Haesaerts, I. Borziac, V. Clărică, Fr. Dambon, L. Koulikovska, *loc. cit.*

P. Borisovski a souligné dans cette région un groupe prématuré de complexe appartenant au Paléolithique supérieur mais il supposait que par les bassins de Dniestr et du Prut les formes moustériennes ne sont pas caractéristiques. N. Chetraru remarquait que le Moustérien denticulé de tradition tayacienne et l'industrie de l'établissement Bobulești VI sont génétiquement liés et que dans l'inventaire de la couche inférieure de la grotte Brynzei I il y a des traits du Moustérien typique semblables à ceux du type Butești et Ripiceni-Izvor³⁶.

M. Bitiri a apprécié que le complexe des habitats Mitoc-Valea Izvorului est le plus ancien de tout les établissements du Paléolithique supérieur de l'espace est carpathique. Elle considère que le complexe Mitoc-Valea Izvorului est homogène et reflète une des voies de transition du Moustérien au Paléolithique supérieur³⁷.

Al. Păunescu considère que les complexes aurignaciens Ripiceni-Izvor (Ia et Ib) sont les plus prématurés de l'est des Carpathes³⁸.

V. Chirica considère que les plus anciens habitats aurignaciens du Prut sont les couches de l'établissement de Mitoc-Malu Galben et argumente son opinion par la stratification géologique (le sol Paudorf) et par la datation C14³⁹.

Nous rappelons qu'on a obtenu pour le niveau aurignacien, stratifié à la profondeur de 8,70 m, l'âge de 31.850 ± 800 années B.P. Nous considérons que les couches inférieures de cet établissement sont vraiment les plus anciennes en absence des dates concernant la couche inférieure de grotte Brynzei de la région carpatho-dnistréenne, car les habitats aurignaciens de Mitoc-Malu Galben consistent en des concentration de débitage, des foyers, des outils typiques, des vestiges faunistiques. On a identifié toutes les phases du débitage, sur place. D'habitude, les amas des vestiges lithiques étaient organisés autour des foyers, quelques-uns aménagés avec des dalles de calcaire ou grès. Mais, à Mitoc-Malu Galben nous avons observé que les activités de taille du silex n'ont pas été limitées aux grands amas. A partir de l'Aurignacien dispersé (inférieur) jusqu'à l'Aurignacien III supérieur, toutes les données, même les datations de chronologie absolue et l'outillage typique démontre l'existence des occupations humaines spécifiques⁴⁰. Les chercheurs sont convaincus que dans la zone du Prut il existe une série d'établissement sur la base desquels nous pouvons essayer de résoudre le problème de la transition du Moustérien au Paléolithique supérieur.

Les établissements avec outils aurignaciens ont un certain nombre de lames avec le bord à dos (Climăuți I, Brynzei I) où il y a des groupes d'outils aurignacoides – grattoirs – haut, à museau, burins polyfacettés. Elle suppose que les établissements du Paléolithique supérieur ancien entre le Prut et le Dniestr se sont développés à partir de la base plus ancienne des complexes de type Duruitoarea-Stânca⁴¹.

Dans cette zone on distingue: a) la ligne de développement Tayac – denticulée, y compris les industries Stânca (la couche inférieure) et Buzdujeni, qui se développent sur la base de l'industrie acheuléenne de type Duruitoarea; b) la ligne de développement Levallois-Monstérienne qui inclut les industries acheuléennes.

Dans le tableau des établissements du Paléolithique ancien de l'espace entre le Dniestr et le Prut, Anisiutkin⁴² inclut comme établissements moustériens supérieurs: Stânca I (la couche inférieure), Trinca I-II (les couches inférieures), Butești, Buzdujeni I (la couche 6), Molodova I – environ 50.000 années auparavant, Molodova V (la couche 10a), Stânca I (la couche supérieure), Cormani IV (la couche 10) – qu'il attribue au Würm – Hengelo prématuré. Nous aurions ajouté à cet groupe le complexe Volodeni II, le niveau BV de la grotte La Sărături, Cheia, la couche supérieure moustérienne de l'établissement Ripiceni-Izvor, la troisième couche de la grotte Trinca I, la quatrième couche de la grotte Trinca II⁴³.

³⁶ P. J. Borikovski, *Paleolit Ukrainy. Materialy i issledovanija po arheologii SSSR*, Moskva-Leningrad, 1953, p. 142 și urm.; N. Chetraru, *Unikal'nyi predmet paleolitičeskogo iskustva iz grota Brynzei I, Ochrana prirody Moldavii*, 8, Chișinău, 1970.

³⁷ M. Bitiri-Ciortescu, *Paleoliticul de la Mitoc-Valea Izvorului. Probleme privind începuturile paleoliticului superior pe teritoriul României*, în *SCIVA*, 38, 1987, 3, p. 207-223.

³⁸ Al. Păunescu, *Începuturile paleoliticului superior în Moldova*, în *SCIVA*, 38, 1987, 2, p. 87-100.

³⁹ V. Chirica, *op. cit.*, 1988, p. 12-21; idem, *Arheologia Cuaternarului*, în A. Saraiman, V. Chirica (ed.), *Cuaternarul pe teritoriul României*, Ed. Helios, Iași, 1999, p. 155-160.

⁴⁰ V. Chirica, *op. cit.*, 2001; P. Haesaerts, I. Bmziac, V. Chirica, Fr. Dambon, L. Koulakovska, *op. cit.*, p. 40-44.

⁴¹ I. Borziac, *op. cit.*, 1994, p. 20-40.

⁴² N. K. Anisiutkin, *Varianti srednego paleolita v Pridnestrovije*, în *Arheologičeskij sbornik Gosudarstvennogo Ermitaža*, 19, Leningrad, 1979, p. 5-20.

⁴³ I. Borziac, *op. cit.*, 1994, p. 20-30.

La variante moustérienne-levalloisienne, du type Molodova I, IV et Chetrosu, ne continue pas son développement pendant le Paléolithique supérieur de la région. La couche 10 de Molodova V n'est pas du tout expressive, d'élément de liaison entre le Moustérien et le Paléolithique supérieur.

Une autre variante du Moustérien (la ligne de développement Stînca – le Micromoustérien denticulé bifacial) est génétiquement liée aux l'établissement Climăuți I, Brynzei I, Brynzei VIII, Buzdujeni II.

Le Moustérien bifacial d'aspect Levallois, c'est à dire Butești, Ripiceni-Izvor se transforme peu à peu, selon notre opinion, en industries de type Mitoc-Valea Izvorului, Gordinești I, Cetățica I. Le Moustérien bifacial d'aspect Levallois et le Micromoustérien denticulé avec des formes bifaciales ont donné naissance, à notre avis, à l'industrie de type Brynzei I (la couche inférieure), Bobulești VI, Scoc.

Il est possible qu'en Transylvanie, Banat et Pays d'Oașul, dans les grottes et dans les établissements de plein air, le Paléolithique moyen d'aspect charentien, et en Dobroudja, d'aspect mioquien, a évolué (pas partout) vers les industries plus standardisées, d'aspect Paléolithique supérieur ancien mais sans des éléments aurignaciennes typiques.

Les industries des couches inférieures de Mitoc-Malu Galben, tenant compte du spécifique des types, de l'absence des formes bifaciales, des objets dentitulés, ou à encoche, n'ont pas des racines génétiques locales.

La couche inférieure Stînca a les caractéristiques suivantes: Levallois – 3,7%, des plans redressés – 16,6%, des plans facettés – 9,3%, lames – 5,3%. La technique de taille est protoprismatique (beaucoup de nucléus en forme de disque et à taille parallèle). La technique Levallois est faiblement développée. Il y a beaucoup d'éclats massifs, court à plan de frappe lisse. Les groupes d'outils sont représentés de la façon suivante: Levallois – 20,2%, Moustérien – 4,3%, Paléolithique supérieur – 5,2%, denticulés – 11,8%, denticulés et encoches – 23,3%, outils archaïques – 4,6%. En général, l'industrie est caractérisée par un complexe assez important de formes spécifiques⁴⁴. La couche supérieure de Stînca I est plus pauvre, mais, selon la technique de taille que selon le complexe d'outils, cette couche est identique à celle inférieure dont elle évolue. Le pourcentage d'outils archaïques se diminue. On remarque: les outils hauts et étroits, carénés; le groupe associé aux outils denticulé, à encoches, les pointes bifaciales en forme de feuille sont rencontrés à partir des couches inférieures de Duruitoarca et jusqu'à la couche supérieure Stînca I et aussi dans les complexes du Paléolithique supérieur ancien à Climăuți I et Zelenyi Hutor.

Ces pointes en forme de feuille sont d'habitude étroites, allongées, avec la base arrondie. La largeur atteint le maximum dans le tiers inférieur.

Les grattoirs de la couche supérieure de Stînca I forment une série claire qui prédomine du point de vue pourcentage par rapport aux racloirs. Les microlames apparaissent dans cette couche. Nous considérons que cette couche peut être prise comme élément de liaison entre le Moustérien tardif et le Paléolithique supérieur ancien.

Dans le complexe Climăuți I la technique sousprismatique de taille est avec un mélange de formes archaïques des nucléus à front de taille sousparallèle.

Le complexe présente les caractéristiques technologiques suivantes: éclats et lames Levallois – 2,3%, plans redressés 11%, plan facettés – 4,6%. Les lames constituent environ 13% mais à la différence de celles de Stînca, elle sont allongés et ont le dos bien marqué.

Les outils sont représentés par: les racloirs – 21 (4,04%), les bifaciales – 7 (1,34%), les grattoirs – 46 (8,86%), d'habitude de formes hautes – nucléiformes, carénés, en forme de bec, à museau; les pointes de type Climăuți – 6 (1,15%), les burins – 37 (7,12%), les lames retouchées – 142 (27,36%), les outils denticulés et à encoches – 163 (31,40%); il y a encore 3 lames minces retouchées, des outils de formes uniques, des éclats retouchés. Parmi les formes denticulées – encoches il y a presque tous les types remarqués dans le complexe de la couche supérieure Stînca I. La présence des formes denticulées – encoches, des bifaciales du type Stînca, des grattoirs à formes archaïques (en forme de bec, carénés, sur les plans de frappe des pièces), des racloirs, des couteaux à dos naturel, les indices technico-morphologiques proches, l'homogénéité de l'utilisation de la matière première et aussi des méthodes spéciales de retouche des outils, des outils combinés – les burins-pointes existants dans les complexes superposés, nous permettent de les considérer comme liés du point de vue génétique.

Prenant en considération la grande quantité d'outils *aurignaciens* de l'inventaire de l'établissement Climăuți I, nous pouvons supposer que sur la base du groupe d'industries Stînca, se développait une partie des soi-disants établissements d'aspect aurignacien de la région carpatho-dnistrienne.

⁴⁴ N. K. Amisutkin, I. Borziac, N. Chetaru, *Pervohytnoj čelovek v grotch Trinka I-III*, Chișinău, 1986.

Nous pouvons estimé que la voie de développement des technocomplexes est la suivante: les industries protostânciennes – les industries brynzeniennes – les industries stânciennes – Climăuți I-Zelenyi Hutor II. Cette ligne n'est pas continuée.

L'industrie de la grotte Butești présente les traits suivants: la technique de taille Levallois, la taille sousparallèle étant elle aussi présente. Les groupes d'outils sont: Levallois – 49%, Moustérien – 18,5%, Paléolithique supérieur 9%, denticulés 1,9%. Il y a aussi un fragment de pointe foliacée (la partie inférieure).

Un autre moyen de transformation de la culture moustérienne en Paléolithique supérieur ancien est étudié en vertu de l'analyse du Moustérien denticulé bifacial et des établissements de type Brynzeni et Ripiceni-Izvor.

Il est nécessaire que nous précisions le fait que les complexes des couches 3A et 3 de la grotte Trinca I, la troisième couche de la grotte Trincă III sont antérieurs aux industries de la culture Brynzeni.

Dans l'industrie lamellaire de la couche 3A de Trinca I il y a des objets à taille bifaciales, burins et grattoirs sur lames, denticulés-encoches. À notre avis, cette industrie peut être de transition du Moustérien au Paléolithique supérieur et peut être située entre les plus tardives couches moustériennes de type Ripiceni-Izvor (la couche VI) et les plus anciennes habitats de la culture Brynzeni. Dans la couche inférieure de la grotte Trinca III on a dépiauté des pointes foliacées, y compris une soustriangulaire ayant la base légèrement concave, fait que nous permet d'admettre la possibilité que les bifaciales soustriangulaires de la culture Brynzeni ont une genèse locale.

On a obtenu, pendant les dernières années, des résultats intéressant par l'étude de ces deux lignes possibles de changement du Moustérien par le Paléolithique supérieur. Par exemple, en Bulgarie, on a étudié, dans la grotte⁴⁵ Bacho-Kiro, la couche du Paléolithique supérieur, qui a plus de 43.000 années. Cette couche est attribué à l'Aurignacien et qualifiée comme le plus ancien habitat de type Paléolithique supérieur de l'Europe. Une autre variante culturelle du Paléolithique supérieur de l'Europe Centrale – le Bohunicien a presque le même âge (environ 43.000 années B.P.)⁴⁶. Mais si dans l'inventaire de l'habitat de Bacho-Kiro on ne constate pas d'influences moustérienne, à Stranska-Skala III, dans les couches 4-5, attribuées au Bohunicien, il y a de fortes traditions levalloisiennes qui manquent dans les complexes szeletiens de l'Hongrie et de la Moravie⁴⁷.

Il existe donc des habitat set des technocomplexes du Paléolithique supérieur où „la voie évolutionniste” et „en sauts” de transition se reflète.

Probablement pendant une longue période, dans les Carpathes et à l'est de ceux-ci, les industries moustériennes coexistaient à celles du Paléolithiques supérieur.

Le Paléolithique supérieur de l'Europe Centrale et des Balkans serait apparu non pas pendant la période de 40 à 30.000 années mais beaucoup plus tôt, avant 40.000 années il se stabilise à environ 30.000 années.

M. Anikovitch considère de la voie de développement en liaison avec la culture du Paléolithique supérieur, soulignant dans l'Europe d'est, y compris le territoire compris entre le Dniestr et le Prut et la région entre les Carpathes et le Prut, quelques voies de développement: szeletoïde, aurignacoïde, gravettoïde etc.⁴⁸.

On inclut dans la voie de développement szeletoïde la majorité des habitats avec des formes bifaciales y compris ceux szeletiens typiques. La voie de développement aurignacoïde comprend les établissements aurignaciens de l'Europe Centrale et sur notre territoire, Mitoc, Climăuți I, Corpaci-Mâs etc. La voie de développement gravettoïde inclut le Gravettien de l'Europe Centrale, les établissements de la culture dnistréenne (Molodova prématurée), d'autres établissements de l'est des Carpathes, certains d'entre eux sur notre territoire (Mitoc).

De la sorte on a avancé l'idée que les complexes szeletiens se transforment en établissements gravettiens (Molodova prématurée). Selon l'avis de certains chercheurs⁴⁹, le Szeletien de l'Europe Centrale s'est formé de la totalité des traditions du Micoquien avec des formes bifaciales de l'Europe Centrale.

⁴⁵ J. K. Kozłowski, *Le Bachokirien – la plus ancienne industrie du Paléolithique supérieur en Europe*, in *Middle and Early Upper Palaeolithic in Balkans*, Warszawa-Krakov, 1979, p. 79.

⁴⁶ J. Svaboda, *The Bohunicien*, in *Feuilles de Pierre, ERAUL*, 42, Liège, 1990, p. 200-210.

⁴⁷ Ph. Allsworth-Jones, *op. cit.*; K. Valoch, *Le Szeletien en Moravie*, in *Feuilles de Pierre, ERAUL*, Liège, 1990, p. 213-220.

⁴⁸ M. V. Anikovitch, *op. cit.*, p. 34-35.

⁴⁹ K. Valoch, *op. cit.*, 1990, p. 215.

Les plus anciens établissements du Paléolithique supérieur anciens sont ceux des Balkans (Temnata, Bacho-Kiro), de l'Europe Centrale (Wedrovice I et II, Kuparowice)⁵⁰ et de l'Europe d'Est (y compris Mitoc-Malu Galben, les couches inférieures).

*

La chasse, la cueillette et la taille du silex étaient les occupations principales de l'homme pour s'assurer les moyens de vivre tout le long du Paléolithique.

Dès les Moustériens, dans la faune des établissements de grotte (Butești, Buzdujeni, Trinca I-III) prédominent les animaux de proie des cavernes (l'ours, l'hyène) dont les os se trouvent dans les dépôts qui abritent les vestiges culturels. Par exemple, dans la grotte Butești, les os d'ours des cavernes appartient à 45 individus, dans la grotte Buzdujeni – 34, à Trinca II – 18, à Trinca III – 5⁵¹. On a aussi dépisté les os d'autres mammifères qui représentent des traces de la chasse – le cheval, le bison, le loup, le renard, le renne, le cerf, la biche, les animaux de proie, de petite taille et les rongeurs parmi lesquels la marmotte prédomine. Dans les établissements moustériens de plein air (Ripiceni-Izvor, Molodova I, les couches 6-4, Molodova V, les couches 12-11) les animaux qui prédominent sont le mammouth, le bison, mais il y a aussi des restes de renne, de cerf, de cheval. Dans les grottes de Transylvanie c'est l'ours qui prédomine. Dans le Paléolithique supérieur, les animaux de proie, des cavernes disparaissent peu à peu et d'autre part, le renne est de plus en plus souvent rencontré, mais le cheval et le bison prédominent. Un beau exemple de la faune dans l'étape Hengelo dans la région carpatho-dnistréenne est constitué par les restes de faune de la grotte Brynzeni, où A. David a identifié approximativement 50 espèces de mammifères chassés, environ 25 espèces d'oiseaux dont les os sont arrivés dans les dépôts naturellement, des reptiles et d'autres animaux. En rapport quantitatif prédominent les os du cheval: 8.419-194 individus, du renne: 3.987-117 individus, du bison: 324-21 individus, du mammouth: 32 – 4 individus, de la biche: 17-4 individus. Parmi les mammifères de taille petite, ce sont les os de marmotte qui prédominent: 651-112 individus. À Mitoc-Malu Galben on a identifié, dans les couches aurignaciennes, des restes appartenant au cheval (100 individus), renne (21), bison (87), mammouth (4), mégacéros (1), rhinocéros (1), loup (1). Sur la base des pourcentages des toutes habitats (concentration) aurignaciens, on a pu constaté que les habitants, ont eu à leurs disposition les poids de viande disponible (kg): cheval (2090), renne (215), bison (4.340). Il faut préciser que dans ces ensembles il y a des restes identifiables (la majorité) et non identifiables. Le mammouth n'a pas été chassé. Les bisons et les chevaux ont été chassés, abattus près du gisement (les bison) on à plus grande distance du site. Le rhinocéros et le mégacéros on fait, probablement, l'objet de ramassage fortuits. Par la présence des ossements (éléments de carcasse, etc.), on démontre que l'activité de boucherie a eu lieu sur le site⁵².

Cette faune indique certaines conditions paléographiques dans la zone du Prut. La présence dans une grande quantité de certains animaux de troupeau – le cheval, le renne, le bison, le mammouth – indique l'existence dans les environnements de certaines espèces de steppe et silvo-steppe. La présence de certaines espèces d'animaux de climat froid – le renne, le lynx, le castor, le perdrix, le rhinocéros etc. – indique les conditions assez froides de la vie de l'homme. Le paysage des steppes et des silvo-steppes indique la présence d'une riche faune de rongeurs divers et de marmottes qui constituent probablement l'objet préféré de chasse pour les habitants.

Dans la majorité des établissements de plein air aussi bien dans la zone du Prut que dans celle du Dniestr la faune s'est aussi mal conservée. Ce fait se réfère surtout aux établissements prépaudorf. C'est à dire à ceux qui ont l'âge de plus de 29-30.000 années.

Dans l'établissement Cetățica I-Ceahlău la faune ne s'est pas conservée. A Mitoc-Valea Izvorului la faune manque totalement. À Gordinești I elle s'est insuffisamment conservée, comme à Corpaci; on remarque (d'après les dents) des restes de cheval. C'est la faune du sol fossile de l'interstade Paudorf qui s'est en quelque mesure mieux conservée. Dans l'établissement Corpaci-Măs on a identifié 115 restes de cheval et de bison. Deux pointes sont confectionnées de défenses de mammouth. À Ciuteulești I on a dépisté des os de cheval (198 os – 10 individus), bison (104 – 9 individus); les autres espèces sont représentées par le cerf, la biche, le renne (300 – 1 individu).

⁵⁰ M. Oliva, *op. cit.*, p. 103-118.

⁵¹ A. David, *Teriafauna pleistoemna Moldaviei*, Chișinău, 1980.

⁵² *Ibidem*.

Dans la zone de Dniestr, à Molodova V les couches 10a, 10, 9, 8, 7 et Cormani IV les couches 7, 6, 5) on a trouvé des os de mammouth, cheval, bison mais eu peu d'os de renne.

Sur le territoire entre le Prut et la Tissa, dans tous l'établissements la faune manquo presque entièrement, sauf Mitoc-Malu Galben. On a depisté quelques restes sur les terrasses de la Bistrița (de zone du Ceahlău) et dans quelques grottes, mais pas du tout dans les gisements du Banat et du Pays d'Oașul.

Il résulte de ce qu'on a exposé que pendant le Paléolithique supérieur ancien de la region entre le Dniestr et la Tissa, l'homme chaisait d'habitude des chevaux, des bisons, des mammouths, des carfs et dans une moindre mesure des rennes.

Ce fait se rapporte aux périodes prépaudorf et Paudorf. Dès la fin de cet interstade, approximativement 24-22.000 années auparavant, en même temps avec l'avancement de la dernière phase de refroidissement, dans la faune des établissements paléolithiques de la région carpatho-dnistréenne c'est le renne, cheval et bison qui predomine et c'est seulement dans certains établissements – Climăuți II sur la rive gauche du Dniestr – que le mammouth continue à predominer. Mais cèlà peut se rappoter aussi à une certaine spécialisation de la species.

La chasse ne procurait pas seulement les ressources de nourriture. Faute de d'autres matériiaux, les hommes utilisaient les produits de la chasse pour les buts de ménage. Les fourures des animaux étaient utilisée pour confectionner les vêtements, les courroies, des toitures pour les habitations des chasseurs etc. Les tendons étaient utilisés pour la réalisation des fils à coudre, les os des animaux (surtout de mammouth) servaient de matériel de construction, ou pour des outlls. Le suif (la graisse) était utilisé(e) aussi bien comme nourriture et pour chauffer ou illuminer les habitations.

On a identifié deux types d'habitations, datés dans la période. Paudorf: de surface (Molodova V), et approfondies, probablement d'une forme quadrilatère irrégulière (Corpaci-Măs). Les refuges dans des grottes étaient eux aussi largement utilisés (Brynzeni I, Stînca-Rîpînici, Gura Cteii-Râșnov, Cioclovina, Naudru, Baia de Fier etc.).

On considère que certains établissements représentent des ateliers pour la taille de la pierre. Mais de nos données résulte que presque tous les établissements connus représentaient des lieux d'habitat plus ou moins longs (sauf Mitoc-Malu Galben).

Un rôle important revient à la taille de la pierre. Pendant l'étape initiale du Paléolithique supérieur dans la région carpatho-dnistréenne, l'homme utilisait d'habitude diverses variétés de pierre dont les dépôts son bien présents aussi dans la vallée du Prut que dans la vallée du Dniestr et de ses affluents.

De ce point de vue, Mitoc-Malu Galben représente un gigantesque surface à des ateliers de taille du silex extrait à proximité du site. Les ensembles aurignaciens ont livré toutes les séries en ce qui concerne l'outilisation du silex. Il y a seulement quelques pièces taillées en silex *étrangers*, en grès. La carrière en silex, située à quelques kilometres au Nord de Mitoc a livré toute la matière prime nécessaire. Les plus importantes séries de catégories sont: nucléus (0,3%), lames (7,4%), éclats (91,5%), outils (0,8%).

Même le silex de Prut a été utilisé à Corpaci-Măs; ici encore, on a taillé calcaire, grisâtre silicifié, grès maron, schiste noir d'Audia (spécifique aux gisements de les terrasses de la Bistrița).

Dans le bassin du Dniestr, à Climăuți I on a taillé le silex crétacé, provenant des terrasses du Dniestr, presque similaire au silex de Mitoc (du Prut). A Climăuți I on a taillé encore un silex, spécifique aux sites du Dniestr, identifié même à Climăuți II, associé avec grès, granit, quartzite, tuf volcanique et schiste noir d'Andia⁵³.

Revenant à Mitoc-Malu Galben, par les types principaux des nucléus: prismatiques, sub-prismatiques, à lamelles, sur éclat, spécifiques aux lames à crête et des tablettes, on a pu constaté que les cinq ensembles se différencient par l'intensité d'habitat, pas par l'évolution technologique, avec le débitage sur place, étant représentés toutes les étapes de la chaîne opératoire. Très important c'est le fait que le débitage était orienté vers la production des supports (lames, lamelles), même des éclats (grattoirs carénés, à museau, burins carénés etc.).

En ce qui concerne les outils, on peut estimer la présence des classes suivantes (en pourcentages (selon la statistique faite par Pierre Niret):

Mitoc, Aurignacien dispersé: grattoirs (40,0), burins (20,0), racloirs (10,0), encoches (10,0), lames retouchées (5,0), denticulés (5,0), éclats retouché (5,0);

Mitoc, Aurignacien I: grattoirs (27,5), burins (48), encoches (4,0), denticulés (11,5), lames retouchées (2,0), éclats retouchés (5,5);

⁵³ N. Chetaru, *op. cit.*, 1965, p. 60.

Mitoc, Aurignacien II: grattoirs (48,0), burins (40), raclours (8,0), denticules (4,0);

Mitoc, Aurignacien III: grattoirs (69,4), burins (8,3), raclours (5,6), lames retouchées (5,6), éclats retouchés (5,6);

Mitoc, Aurignacien III supérieur: grattoirs (6,5), burins (0,0), raclours (5,0), lames retouchées (10,0), denticulés (5,0), éclats retouchés (5,0).

*

L'utilisation de l'os il y a encore peu documentée, surtout dans les complexes prépaudorfien. On a dépisté dans la grotte Brynzeni I une figurine – une amoulette fait d'une défense de mammouth, une dent perforée de cheval, un os tubulaire de lièvre ou de marmotte avec les bouts coupés. À Mitoc-Malu Galben on a découvert un pointe de sagaie type Mladec et aussi à Mitoc, un fût de sagaie.

Dans l'établissement Molodova V – dans la couche 9 qui se réfère au début du Paudorf (l'interstade Briansk) on a dépisté des charbons de pin et à Ciutulești I, dans le bassin du Răut, des charbons de pin, sapin, chêne et probablement peuplier. À Mitoc-Malu Galben on n'a pas découvert que des charbons d'épicea.

En Moldavie (le domaine est-carpatique) le Paléolithique supérieur ancien est représenté par des habitats de type *Brynzeni* ou qui sont encadrés dans la *culture de Prut*, peut-être par des autres habitats (ensembles lithiques) non- ou mal définies. D'autre part, c'est l'Aurignacien *classique* qui apparaît ici, après l'amélioration climatique „MG 13” de la géochronologie de Paul Haesaerts⁵⁴. Ici, à Mitoc-Malu Galben, toutes les occupations aurignaciens, les plus anciens (les plus profonds) de toute la zone carpatodniestrine, sont situées entre 32.700 - 27.400 B.P. Ces habitats y sont corélés avec les unités 12b (32.700 B.P.), 12a (31.160 B.P.) (ce qui correspond à l'oscillation climatique „MG 12”) et unité 11. Les habitats suivants ont été identifiés dans les unités sédimentaires 11 sup. et 10b inf. (datés à 31.160 - 31.000 B.P.), 10b, 10a (qui correspond à la phase dénommé „MG 10”, daté à 30.000 B.P.), 9b (daté à 29.410 B.P.), 9a (à l'âge de 28.500 B.P.) et 8b (daté à 27.410 B.P.).

À Corpaci-Măs, l'habitat est considéré contemporain à l'interstade Stillfried B-Briansk, mais il est contemporain de la deuxième phase de l'Aurignacien III de Mitoc, donc vers 28.500 B.P. (équivalent à l'épisode de Maisières).

À Clîmăuți I, sur le socle calcaire il y a des argiles sableuses jaunes, au sommet desquelles on a identifié le niveau d'habitat, daté dans l'interstade Briansk-Paudorf. Clîmăuți II c'est un paléosol surmonté par un dépôt de limons loessique, à la base duquel se trouve le niveau inférieur; le niveau supérieur se trouve dans la seconde moitié du dépôt de limons loessiques. Par des corréllations avec l'épisode climatique „MG 9”, datée vers 29.000 B.P., on estime que l'habitat inférieur de Clîmăuți II est contemporain du début de l'ensemble Aurignacien III de Mitoc.

La stratigraphie des ensembles du Paléolithique supérieur ancien de Ripiceni-Izvor est pas très claire, même les corréllation entre le caractère ancien de l'outillage et la datation 14 C⁵⁵. Les quatre niveaux appartenant à cette étape se caractérisent par un pourcentage Levallois assez grande, et l'âge de 28.400 B.P. (niv. Ib) le situe entre Arcy et Stillfried B (Maisières), corréllée avec l'unité 9a de Mitoc-Malu Galben.

Même à Brynzeni, la situation stratigraphique, voir chronologique du niveau n'est pas très claire, les différences entre le caractère archaïque de l'outillage et les datations étant encore plus grande. Les dernières datation, de 26.600 et 26.200 B.P. correspondent plus notablement à l'ensemble lithique.

Plus au long du Prut (Mitoc, Ripiceni), à Molodova V, sur le Dniestr, les couches d'habitat appartenant au Paléolithique supérieur ancien sont datées entre 33.000. et 26.000 B.P. Dans ce pédocomplexe Paul Haesaerts a identifié deux sols bruns (sous-unités 10-1 et 10-2), datés entre 32.600 et 30.400 B.P., étant contemporaines des épisodes MG 13 et MG 10. Le sous-unité 10-3 est daté entre 28.730 et 27.700 et correspond à l'épisode MG 9 (mais, cette unité (10) de Molodova V se réfère aux couches gravettiennes 10 et 9 (fig. 1, 2).

À l'ouest des Carpates, en Basse Autriche, les plus anciens habitats aurignaciens ont été trouvé à Willendorf (couche 3, datée à 38.880 et 37.930 B.P.)⁵⁶. Les couches suivantes sont identiques à celles de Mitoc, datées entre 32.000 et 29.000 B.P.⁵⁷.

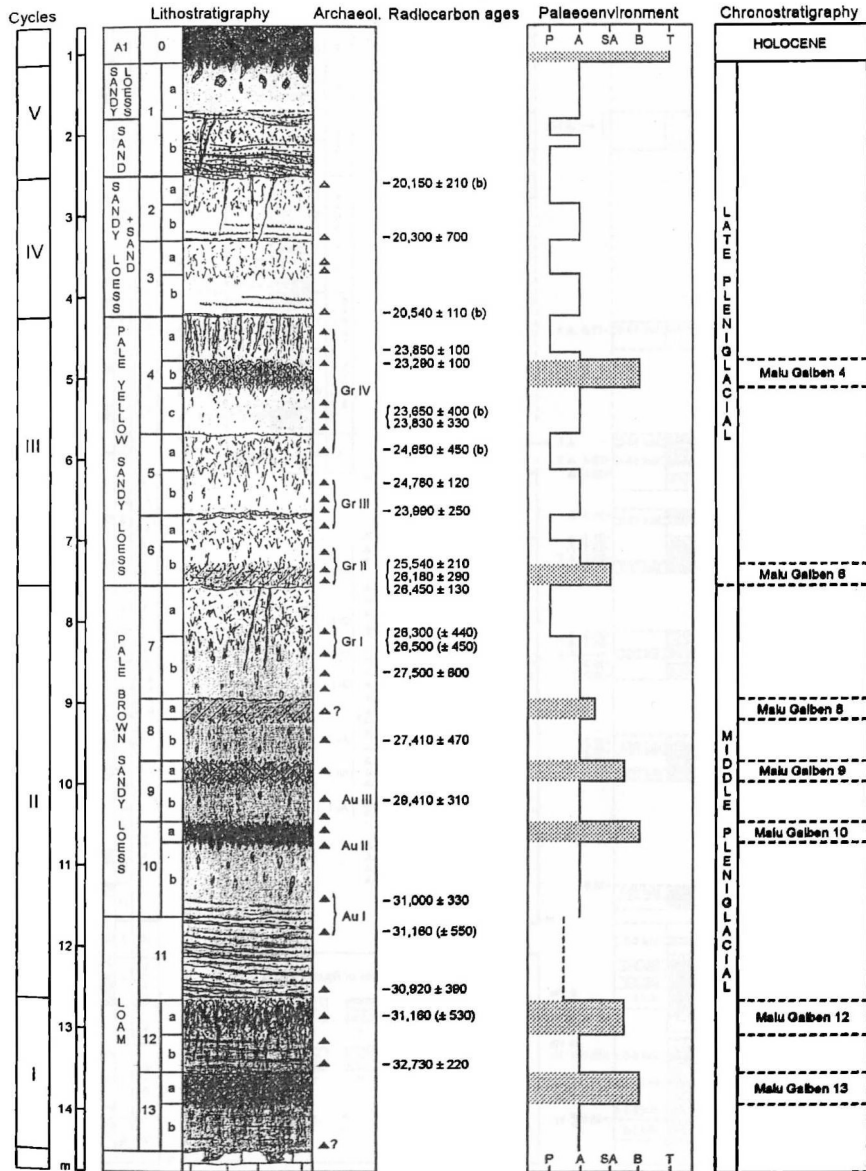
⁵⁴ P. Haesaerts, I. Borziac, V. Chirica, Fr. Damblon, L. Koulakovska, *loc. cit.*

⁵⁵ 55 Al. Păunescu, *op. cit.*, 1987, p. 87-95; V. Chirica, *op. cit.*, 1988, p. 15-20.

⁵⁶ P. Haesaerts, Fr. Damblon, M. Bachner, G. Tmka, *Revised stratigraphy and chronology of the Willendorf II sequence, Lower Austria*, in *Archeologia Austriaca*, 80, 1996, p. 25-40.

⁵⁷ P. Haesaerts, I. Borziac, V. Chirica, Fr. Damblon, L. Koulakovska, *op. cit.*, 1993, p. 44.

MITOC-MALU GALBEN (ROMANIA)



P. Haesaerts & F. Dambion 11/69

Fig. 1. Mitoc-Malu Galben (Romania): lithostratigraphy, archaeology, radiocarbon dates and palaeoenvironment (graphic symbols and shortenings as in figure 2).

Fig. 1. Mitoc-Malu Galben (Roumanic): lithostratigraphic, archéologie, dates ¹⁴C et paléoenvironnement (symboles graphiques et abrégés: voir figure 2)(selon P. Haesaerts).

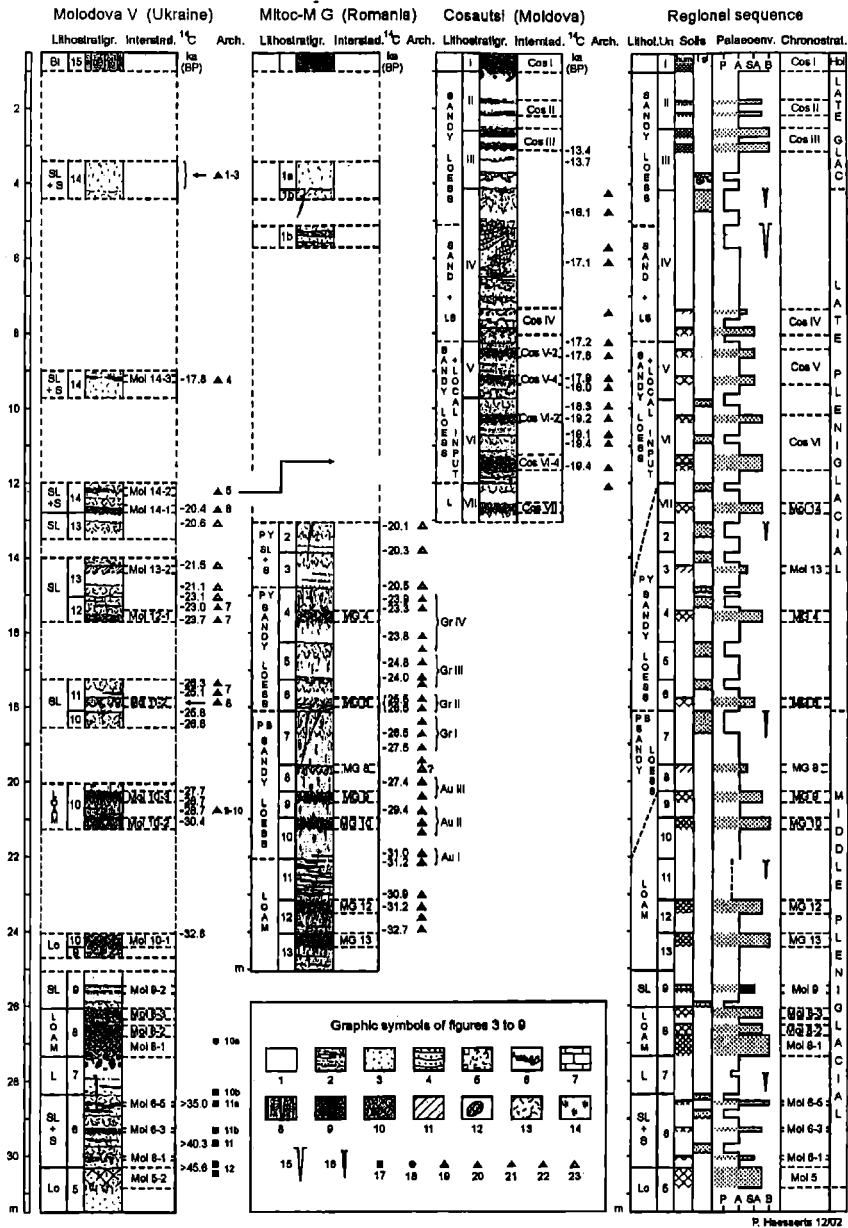


Fig. 2. The East Carpathian sequence from 55,000 to 10,000 BP: correlation scheme. Graphic symbols: 1: loess; 2: loam; 3: silty sand; 4: sand; 5: chalk; 6: gravel; 7: limestone; 8: illuviated horizon (B2); 9: strong humiferous horizon; 10: weak humiferous horizon; 11: yellowish brown bioturbated horizon; 12: krotovinas; 13: bleached horizon (undru gley); 14: iron staining; 15: ice wedge cast; 16: frost (selon P. Haesaerts).